



Témoignage sur le système IH-500 Hôpital de Nyon, Suisse

BIO-RAD

Source : article publié dans "24 heures" le 28 septembre 2015. Par Madeleine Schürch.

L'Hôpital de Nyon innove dans les analyses de sang

C'est une grosse boîte qui ressemble à un immense photocopieur. Mais la comparaison s'arrête là. À l'intérieur, cet instrument ultra-sophistiqué cache un bras robotisé qui permet d'effectuer en un seul processus toute la chaîne des analyses immunohématologiques.

C'est un outil totalement nouveau sur le marché, puisqu'il a été lancé cet été, à Londres, par l'entreprise biomédicale américaine Bio-Rad. L'appareil IH-500, installé en août dernier à l'Hôpital de Nyon, est le premier opérationnel en Suisse et même dans le monde, puisque son industrialisation ne fait que commencer.

Cet appareil sert d'abord à déterminer et à analyser les groupes sanguins. Il permet aussi de contrôler au plus fin les poches de sang transfusées aux patients.

Jusqu'ici, les laborantins utilisaient quatre appareils différents pour procéder au pipetage, à l'incubation, à la centrifugation et enfin au scannage des résultats.



Système IH-500



Directeur du laboratoire, le Dr Mathias Maitrejean a formé toute son équipe à l'utilisation de ce nouvel instrument automatisé. Image: Odile Meylan.

« Nous avons fait le pari de garder et de développer le laboratoire pour des raisons de qualité des soins, de proximité et d'efficacité »

Dans le nouvel instrument, toutes ces opérations sont intégrées grâce à l'utilisation du robot à six axes. « Il permet de réduire le nombre de manipulations et offre une grande fiabilité pour sécuriser toute la chaîne des transfusions sanguines », explique le directeur du laboratoire, le Dr Mathias Maitrejean.

La technique de l'agglutination, soit un test au moyen d'un gel lancé par DiaMed en 1988 - entreprise de Cressier (FR) reprise par Bio-Rad en 2007 -, est devenue le standard mondial.

« Dans cette machine, la technique a été adaptée à l'automatisation, ce qui permet une standardisation et une excellente traçabilité des données », explique Renata Carissimi, responsable des ventes en Suisse.

En chiffres

- 44 943** C'est le nombre de demandes d'analyses faites au laboratoire du GHOL en 2014, soit 12,5% de plus qu'en 2013.
- 12 434** C'est le nombre d'analyses faites en 2014 ayant permis de déterminer les groupes sanguins chez les patients, dans ce même laboratoire.
- 857** C'est le nombre de transfusions gérées par le GHOL à travers les analyses de produits sanguins labiles.
- 100 000** C'est, en francs suisses, le coût de ce nouvel appareil, financé par le budget d'investissement du GHOL.

Regroupement à Nyon

Ce robot va-t-il prendre la place d'employés? «Non, car il faudra toujours une présence humaine pour piloter l'appareil et déterminer si le résultat d'analyse est valable », ajoute le directeur du laboratoire.

Ce dernier devrait au contraire continuer son développement. Car son équipe gère non seulement les besoins des deux hôpitaux de Rolle et de Nyon, mais aussi ceux de l'Hôpital de Prangins, des cliniques de la Lignière (Gland), de la Métairie et de Bois-Bougy (Nyon), sans compter les médecins et les centres médicaux installés dans la région.

« C'est un choix que nous avons fait. Au lieu de sous-traiter les analyses à des laboratoires privés, comme le font certains hôpitaux et cliniques, nous avons fait le pari de garder et de développer ce service, pour des raisons de qualité des soins, de proximité et d'efficacité », explique le directeur du GHOL, Daniel Walch.

Une proximité qui permet de livrer en 42 minutes en moyenne une analyse demandée par les urgences.

Les laboratoires actuels seront même agrandis dès la fin de l'année par la pose de structures modulaires, en attendant d'intégrer, d'ici quelques années, l'extension prévue côté Lausanne de l'hôpital.

Parce qu'il faut, d'une part, répondre aux sous-traitances, qui représentent aujourd'hui la moitié des activités du labo, et, d'autre part, se préparer à accueillir les cinq employés du laboratoire de microbiologie de l'Hôpital de Rolle, qui sera fermé le 1^{er} janvier.

« Ce service était confié à une entreprise externe et nous avons décidé de tout regrouper à Nyon en réengageant ce personnel », précise Daniel Walch.



Perçage des racks ID-Diluent



Pour plus d'information : www.bio-rad.com/IH-500
Suivez-nous sur Twitter : @Biorad_DiagSolu